

TEXTE :

Les journées devinrent longues. La salle du Msid, jugée trop chaude et trop étroite, fut abandonnée. Nous déménageâmes un matin nos planchettes et nos encriers et l'école fut installée dans un petit sanctuaire deux pas plus loin. Ce mausolée abritait la tombe d'un saint. Les gens du quartier ignoraient son nom mais les jeunes filles qui désiraient se marier dans l'année venaient le jeudi faire sept fois le tour du tombeau. D'autres personnes étaient enterrées dans cette grande salle d'une fraîcheur de paradis.

Une niche dans un coin indiquait la direction de l'Orient, Dès le premier jour, à l'appel du muezzin, le fqih nous imposa silence. Il nous envoya faire nos ablutions à la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin. Petits et grands, alignés derrière notre maître, nous nous acquittâmes avec gravité du devoir de tout bon musulman : la prière rituelle. Deux fois par jour, pendant tout l'été, les mêmes cérémonies eurent lieu.

Le changement de décor, la lumière si douce qui tombait des ouvertures latérales, une certaine bienveillance sur le visage du fqih eurent un effet très heureux sur ma santé, physique et morale. Je me mis à aimer l'école. Ma mémoire fit des miracles. De dix lignes sur ma planchette, je passai à quinze. Je n'éprouvais aucune difficulté à les apprendre.

Un vendredi, mon père, gonflé d'orgueil, raconta à ma mère la conversation qu'il avait eue la veille avec mon maître rencontré dans la rue. Le fqih lui avait assuré que, si je continuais à travailler avec autant de cœur et d'enthousiasme, je deviendrais un jour un savant dont il pourrait être très fier.

Certes, ce n'était pas le but que je poursuivais. Le mot savant évoquait pour moi l'image d'un homme obèse à figure très large frangée de barbe, aux vêtements amples et blancs, au turban monumental. Je n'avais aucune envie de ressembler à un tel homme.

J'apprenais chaque jour ma leçon parce qu'il me semblait que mes parents m'en aimaient davantage et surtout j'évitais ainsi la rencontre avec la lancinante baguette de cognassier.

I. Étude de texte : (10 points)

- 1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (0.25 x 4)

Titre de l'œuvre	auteur	Genre de l'œuvre	Siècle

- 2) Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 point)
- 3) Pourquoi le fqih et ses élèves ont-ils abandonné la salle du Msid ? (1 point)
- 4) Quel avantage offre la nouvelle école ? (1 point)
- 5) Le déménagement dans la nouvelle école a eu des effets positifs sur le narrateur. Relevez dans ce texte **deux indices** qui le montrent. (0.5 x 2)
- 6) Quel avenir prédit le fqih pour le narrateur ? (1 point)
- 7) Le narrateur s'enthousiasme-t-il pour cet avenir ? (1 point)
- 8) Relevez **quatre termes** appartenant au champ lexical de la religion ? (1 point)
- 9) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant : « la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin » (1 point)
- 10) Selon vous, l'amélioration des conditions d'apprentissage peut-elle être la clef de la réussite scolaire ? Justifiez votre réponse. (0.5 x 2)

II. Production écrite : (10 points)

Traitez le sujet suivant :

Beaucoup de parents veulent concrétiser leurs rêves à travers leurs enfants en intervenant à excès dans leurs études et dans leurs futurs choix professionnels, sans tenir compte de leurs dons et de leurs ambitions personnelles.

Approuvez-vous le comportement de ces parents ?

Rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.